

La Porte de l'Enfer de Rodin

Chapitre 3 : Étude et restauration de l'œuvre

François Blanchetière, conservateur du patrimoine, direction de la conservation et de Collections du Musée d'Orsay

Nous voyons des choses ici que nous avons réalisées petit à petit au fur et à mesure de l'étude que nous avons pu faire parce que nous l'avons démontée et nous l'avons démontée pour la déplacer. Nous ne l'avons pas démonté pour la restaurer. Il se trouve qu'à l'occasion de cette opération de réinstallation de *La Porte de l'Enfer* nous la nettoyons, nous la dépoussiérons, nous améliorons son aspect, nous lui faisons une restauration un peu cosmétique, un peu minimale, pas une restauration fondamentale. Ce n'est pas nécessaire et ce n'était pas le but. Mais du coup nous observons des choses que nous n'avions pas vues avant, dont nous n'avions pas repéré l'importance. Par exemple nous voyons des traces comme des lignes qui délimitent une zone. Nous le voyons très bien ici aussi et nous le devinons là-haut autour d'un autre élément. Il y en a beaucoup comme ça des traces qui correspondent en fait certainement à la délimitation des pièces du moule en silicone qui a été fabriqué sur cet exemplaire en plâtre à la fonderie de Coubertin dans la deuxième moitié des années 1970, parce que le musée Rodin avait reçu la commande d'une d'un exemplaire en bronze pour un mécène américain qui voulait l'offrir au musée de Stanford en Californie.

Anne Liégey, restauratrice-conservatrice de sculptures

Nous nous sommes aperçu de numéros qui avaient été posés sur chacun des éléments, sur chacun des petits groupes pour les localiser. Nous avons aussi repéré des zones où il y a des doubles réseaux de couture issus de différents moules. Nous avons repéré des zones qui ont été découpées, extraites, pour être moulées, pour ensuite faire les éléments de *La Porte de l'Enfer* en bronze. Donc il y a plein de détails que nous avons pu voir, aussi des observations que nous avons faites sur le revers. Nous n'avons fait aucune intervention de restauration ou de conservation proprement dite. Nous avons surtout travaillé sur l'étude du monument en collaboration avec François Blanchetière le conservateur du musée.

François Blanchetière, conservateur du patrimoine, direction de la conservation et de Collections du Musée d'Orsay

Ce que nous avons réalisé, c'est à quel point il y avait des traces de cette prise d'empreinte des années 70, à quel point il y avait des traces aussi du vieillissement de l'œuvre, parce que pour la prise d'empreinte par exemple nous avons appliqué un agent démoulant, quelque chose qui est un petit peu comme le beurre qu'on met dans le moule pour faire une tarte ou un gâteau, ça facilite le démoulage. Cet agent démoulant c'est un produit chimique. Ça varie avec le temps mais surtout lui-même il évolue dans le temps. C'est ce qui fait qu'aujourd'hui nous avons des traces très jaunes. Nous allons aussi intervenir sur des dégâts un peu plus structurels, des

dégâts des petites fissures des petits fragments qui sont tombés. Maintenant qu'elle est remise en place, nous allons pouvoir intervenir là-dessus pour réparer.

Anne Liégey, restauratrice-conservatrice de sculptures

Pour nous la complexité c'était de travailler sur une œuvre monumentale mais qui est également une œuvre très fragile, très fragile parce qu'elle est en plâtre et aussi très fragile parce qu'il y a énormément d'éléments qui viennent, qui sortent du fond de la porte et qui font qu'à chaque fois ce sont des zones de fragilité surtout quand nous bougeons l'œuvre et qu'il y a des tensions qui se créent et qui sont inévitables quel que soit la qualité d'élingage

François Blanchetière, conservateur du patrimoine, direction de la conservation et de Collections du Musée d'Orsay

Il a un siècle et cinq ans de vie derrière lui, dont 35 années au musée d'Orsay, depuis 86 adossé à la cimaise. 35 années pendant lesquelles évidemment nous n'avons pas eu accès à l'arrière, la poussière s'est accumulée et nous avons pu nettoyer seulement quand on a déposé en décembre 2021.

Anne Liégey, restauratrice-conservatrice de sculptures

Nous avons fait des essais différents matériaux, soit des matériaux qu'on trouve dans le commerce en poudre ou encore déjà en tubes, déjà légèrement humides, ou alors un matériau que nous fabriquions nous-mêmes, enfin que nous préparions nous-mêmes, un mélange de plâtre et de blanc de Meudon, donc du plâtre comme la porte mais avec une charge qui fait que la prise du matériau est moins forte que du plâtre pur. Et aussi pour pouvoir distinguer les différents types de matériaux entre le plâtre pur de la porte et un ajout que nous faisons aujourd'hui en 2022.

François Blanchetière, conservateur du patrimoine, direction de la conservation et de Collections du Musée d'Orsay

L'idée d'installer la *Porte de l'enfer* dans l'axe de la nef s'est accompagnée de la volonté de la mettre en valeur en lui adjoignant des œuvres qui permettent de mieux la comprendre de mieux comprendre son histoire. Qui permettent de comprendre comment Rodin a créé des figures et des groupes qu'il a transformés, assemblés, repris sans cesse tout au long de sa carrière mais spécialement pendant les années 1880 pour composer le grand ensemble de *La Porte de l'Enfer* ici derrière nous. Cette phase de création va donner naissance à des œuvres aussi connues que *Le Penseur* par exemple qui se trouve au centre du tympan, *Le Baiser* qui représente Paolo et Francesca donc un des couples d'amants maudit que Dante met en scène dans la *Divine Comédie* qui est la source d'inspiration initiale de Rodin. Beaucoup d'œuvres ont été créées dans ce contexte de genèse de *La Porte de l'Enfer*. Et puis nous voulions aussi évoquer la manière dont les œuvres conçues, les figures, les groupes conçus pour *La Porte de l'Enfer*, intégrés à la porte, prennent aussi leur vie autonome en devenant des œuvres de plein droit. C'est ce que nous avons de l'autre côté avec des plâtres et des bronzes, certains appartenant en collections du musée d'Orsay. Elles viennent du Musée du Luxembourg, qui était l'ancêtre du musée d'Orsay, et d'autres, mises en dépôt par le musée Rodin à nouveau, et nous remercions nos collègues du musée Rodin de nous avoir permis d'avoir un si bel ensemble autour de la porte.

Crédits

- **Œuvres**

- Auguste Rodin, *Porte de l'Enfer*, 1880-1917, © Musée d'Orsay, (dépôt du musée Rodin)
- Auguste Rodin, *Jules Dalou*, 1883, © Musée d'Orsay
- Auguste Rodin, *Jean-Paul Laurens*, 1883, © Musée d'Orsay
- Auguste Rodin, *Porte de l'Enfer*, 1880-1917, © Musée d'Orsay, (dépôt du musée Rodin)
- Auguste Rodin, *Figure volante*, avant 1888, © Musée d'Orsay, (dépôt du musée Rodin)
- Auguste Rodin, *Sirène*, vers 1885, © Musée d'Orsay, (dépôt du musée Rodin)
- Auguste Rodin, *Glaucus ou la Confidence*, vers 1885, © Musée d'Orsay, (dépôt du musée Rodin)
- Auguste Rodin, *Désespoir*, vers 1885, © Musée d'Orsay, (dépôt du musée Rodin)
- Auguste Rodin *Faunesse debout*, vers 1886, © Musée d'Orsay, (dépôt du musée Rodin)
- Auguste Rodin, *Variante de la Femme damnée avec Tête de la Martyre et Tête masculine*, avant 1888, © Musée d'Orsay, (dépôt du musée Rodin)
- Auguste Rodin, *Métamorphoses d'Ovide*, vers 1886, © Musée d'Orsay, (dépôt du musée Rodin)
- Auguste Rodin, *Le Penseur*, 1882, © Musée d'Orsay, (dépôt du musée Rodin)
- Auguste Rodin, *Fugit Amor*, vers 1886, © Musée d'Orsay
- Auguste Rodin, *Le Minotaure*, vers 1885, © Musée d'Orsay
- Auguste Rodin, *Tête de la Douleur*, vers 1901, © Musée d'Orsay
- Auguste Rodin, *Cariatide tombée portant sa pierre*, vers 1883, © Musée d'Orsay (dépôt du musée Rodin)
- Auguste Rodin, *Femme accroupie*, vers 1882 (dépôt du musée Rodin)

- **Musique** : *White Pillars* ©Tulupov Music

- **Production** : Musée d'Orsay, Direction du numérique

- **Production déléguée** : Patchwork Studio, Michel Reynaert

- **Réalisateur** : Michel Reynaert

- **Monteur** : Maëliiss Conan, Axel Jobin

- **Motion Designer** : Anthony Bienvenu

- **Son** : Steve Mahié

EPMO

ÉTABLISSEMENT PUBLIC
DU MUSÉE D'ORSAY
ET DU MUSÉE DE L'ORANGERIE
VALÉRY GISCARD D'ESTAING

- ©Établissement public du musée d'Orsay et de l'Orangerie Valéry Giscard d'Estaing, 2022

